

JOSE DE JESUS MUÑOZ CAPILLA, PREDICATEUR ET PHILOSOPHE DE L'HISTOIRE

A l'éminent philosophe Enrique Rivera de Ventosa,
ami des hispanistes toulousains, en hommage très
affectueux.

José de Jesús Muñoz Capilla (1771-1840) n'est pas seulement un métaphysicien, un sociologue, un anthropologue et un apologiste du christianisme; c'est, en outre, un grand prédicateur, qui illustra pendant des années la chaire sacrée, dans la cathédrale de Cordoue¹. Le recueil posthume de ses *Sermons* (Madrid, Librería Rivadeneyra, 1846), fut publié en deux tomes, composés respectivement de 376 et de 428 pages, sous l'égide de l'évêque de Cordoue, Juan Bonel y Orbe, qui avait fort bien connu l'auteur. En appendice du tome I, fut ajoutée une petite biographie anonyme (pp. I-XXIII). Parmi les quarante-cinq sermons ainsi réunis, les huit premiers furent prononcés à l'occasion de plusieurs Dimanches de l'Avent, mais ne sont pas datés. Tous les autres furent faits lors du Carême: seuls sont datés les huit derniers de ce second groupe: cinq remontent au Carême: de 1804, trois à 1910. lors des derniers moments de calme, avant le Dos de Mayo.

Toutes ces homélies sont de haute tenue: tout en fuyant l'emphase ou le style ampoulé, elles sont marquées par un grand talent d'orateur ecclésiastique, naturel et puissant à la fois. Si elles ressemblent souvent à de savantes dissertations, elles ne manquent pas cependant de mouvement et de cœur; elles nous émeuvent vivement par leurs accents de profonde conviction, par la vérité de leurs analyses ou par l'ardeur communicative de leurs pieuses exhortations, jamais mièvrès ou banales. Les notes dominantes de ces allocutions sont principalement l'appel à l'humilité, le primat de la charité, la vigilance contre les embûches de Lucifer, le recours permanent à la Bible (notamment, à l'Ancien Testament) et le sens du *desengaño* devant les vanités terrestres (bien dans

1 On peut lire mes travaux 'Muñoz Capilla, interprète du sensualisme mitigé, dans la revue *Philosophie*, n.° IX (Toulouse 1983, Annales de l'Université de Toulouse-Le Mirail, pp. 45-57) et 'Muñoz Capilla, historien des religions et apologiste du christianisme', dans l'*Homenaje a Pedro Sainz Rodríguez* (Madrid, sous-presse), ainsi que le chapitre sur M.C., dans mon *Histoire de la philosophie espagnole* (Toulouse, 1983, pp. 180-185).